

Le musée des arts et métiers

Martine et Michel Bobin

REPORTAGES

Après dix ans de travaux, le musée des arts et métiers¹ présente une nouvelle exposition permanente dans le cadre rénové de l'ancienne abbaye de Saint-Martin-des-Champs. Fini le temps des salles poussiéreuses au parquet grinçant sous les pas, le nouveau musée est un régal des yeux et les objets exposés sont superbes. C'est un lieu pour la découverte, l'imagination, le souvenir et l'émotion.

En 1794, l'abbé Henri Grégoire, député de la Convention, propose la création d'un "Conservatoire pour les arts et métiers" afin d'y réunir les outils et machines nouvellement inventés ou perfectionnés. L'objectif est d'éveiller la curiosité et de permettre aux artisans de copier les bons modèles.

Tout au long du XIX^e siècle, une tradition de dépôt d'œuvres originales et une politique volontariste d'acquisition permettent à l'institution de jouer son rôle éducatif et récréatif. L'âge d'or de la mécanique est aussi celui du musée.

Durant le XX^e siècle le musée devient progressivement un lieu immobile et peu fréquenté...

La nouvelle exposition permanente propose un parcours dans l'histoire des techniques et celle de la collection.

Le musée est partagé en sept domaines (instrument scientifique, matériaux, construction, communication, énergie, mécanique et transports) tandis que la chapelle contient les objets les plus volumineux.

Pour chacun des 7 domaines :

- de nombreuses vitrines agréablement éclairées présentent des collections d'objets ;

- certains d'entre eux sont accompagnés d'un dispositif vidéo d'animation : l'objet ainsi que son utilisation sont décrits et replacés dans un contexte social, économique ou politique ;

- un atelier d'animation (avec présence d'un démonstrateur) permet de manipuler les modèles et de réaliser des expériences ;

- enfin un dispositif baptisé "kiosque" donne accès aux autres musées, aux métiers et aux formations concernant ce domaine.

Instrument scientifique.

Les combles magnifiquement réhabilités présentent des instruments de mesure, et des machines à calcul. Sphères célestes, astrolabes et cadrans solaires méritent le déplacement. On peut admirer aussi les machines à calculer de Pascal, les chronomètres de marine, les microscopes...

La reconstitution du laboratoire de Lavoisier est particulièrement saisissante.

Matériaux.

Art du feu, fibres naturelles, mécanique, textile, sidérurgie, machines à vapeur, marqueterie, aluminium, chimie, plastique, sont proposés dans ce domaine.

Construction.

De nombreuses maquettes d'immeubles, de charpenterie, maçonnerie et serrurerie voisinent avec celles des engins de génie civil (grues, tunneliers).

Communication.

Des débuts de l'imprimerie à la micro-informatique Mais en se centrant surtout sur le XX^e siècle, on verra pour ce domai-

ne les arts graphiques, la photographie, la télégraphie, le cinéma, le son, le téléphone, la radio, la télévision et l'on admirera en passant la chambre de Daguerre, un prototype des frères Lumière, le phonographe d'Edison, le cohéreur de Branly, le téléphone de Bell, le satellite Telstar etc...

Energie.

Moulins à vent, à eau, machines à vapeur, dynamos, moteurs divers... Ce domaine couvre un vaste champ allant des énergies renouvelables à l'énergie nucléaire. On y rencontre Papin, Watt, Volta, Gramme, Lenoir, Diesel...

Mécanique.

Le mouvement : leviers, treuils, poulies, engrenages. La petite mécanique : tours, horlogerie, serrures. Les machines-outils : fraisage, rabotage, filetage, alésage.

Transports.

Par mer, par route, par voie d'eau, par voie ferrée et par air. La première période est centrée sur le bateau et le cheval, puis le chemin de fer pour le XX^e s, avant l'automobile et l'avion. Quelques pièces exceptionnelles : l'Éole III de Clément Ader, le fardier de Cugnot, la Pacific 231, la Ford T.

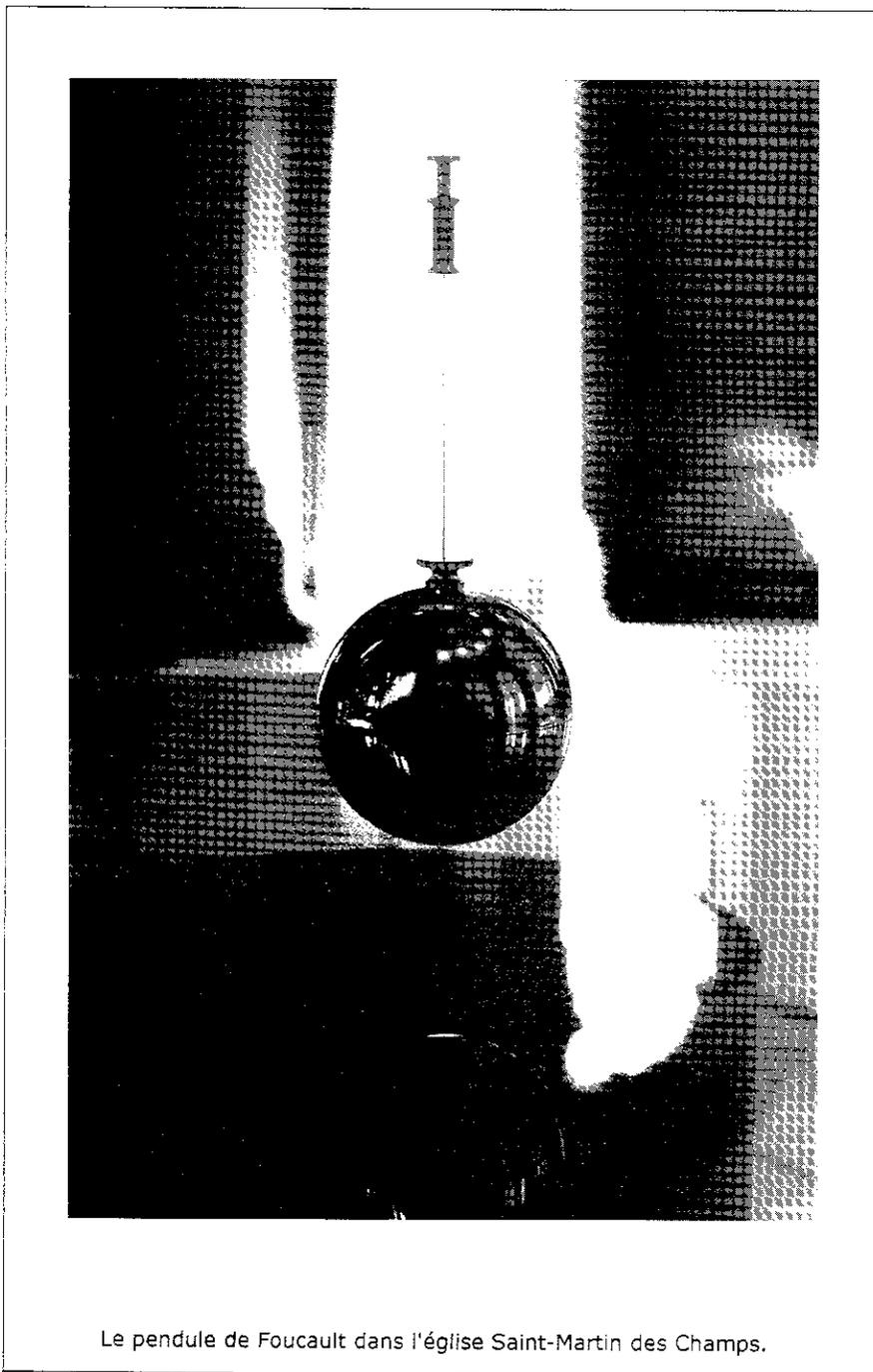
La Chapelle.

La visite se termine par la chapelle dont la rénovation a mis à jour les vestiges d'une église du VI^e siècle (sarcophages mérovingiens) tout en remettant en valeur la polychromie flamboyante de la nef.

Le pendule de Foucault a repris sa place dans le chœur. Une "ziggourat" métallique permet d'approcher à la fois les structures architecturales et les plus célèbres exemples de l'histoire de l'automobile et de l'aviation.

En conclusion, nous ne saurions trop vous conseiller d'y consacrer au moins une visite (en passant par la station de métro (ligne 11) "Arts et Métiers", tout de cuivre carrossée).

L'enseignant scientifique cependant, sera peut-être un peu frustré par le peu d'explications attachées à la majorité des objets présentés. Pourtant, n'est-ce pas l'abbé Grégoire lui-même qui évoquait "les figures parlant aux yeux" ?



Le pendule de Foucault dans l'église Saint-Martin des Champs.

La didactique nous semble trop s'effacer devant "le thriller anthropologique". C'est sans doute une tendance de la muséographie moderne de privilégier l'aspect esthétique, magique et mystérieux. Comme en témoignent ces lignes de la directrice du musée, Dominique Ferriot² : "La muséographie veut faciliter l'exercice de la mémoire mais aussi de l'imagination. Outil de culture technique, le Musée est un lieu d'éducation mais aussi et peut-être d'abord (sic) le lieu d'une émotion, celle qui nous fait retrouver, enfouie au cœur des mécanismes, la créativité d'hommes et de femmes qui nous font

partager leur aventure, leurs échecs et leurs réussites".

Notes :

- 1 - Musée des arts et métiers, 60 rue Réaumur 75003 Paris. Métro : Arts et Métiers. Ouvert tous les jours sauf lundis et jours fériés de 10 h à 18 h. Nocturnes les jeudis jusqu'à 21 h 30. tel : 01 53 01 82 00 ; Mél : <http://www.cnam.fr/museum/>
- 2 - Le musée des arts et métiers, numéro spécial de "Beaux Arts" magazine.